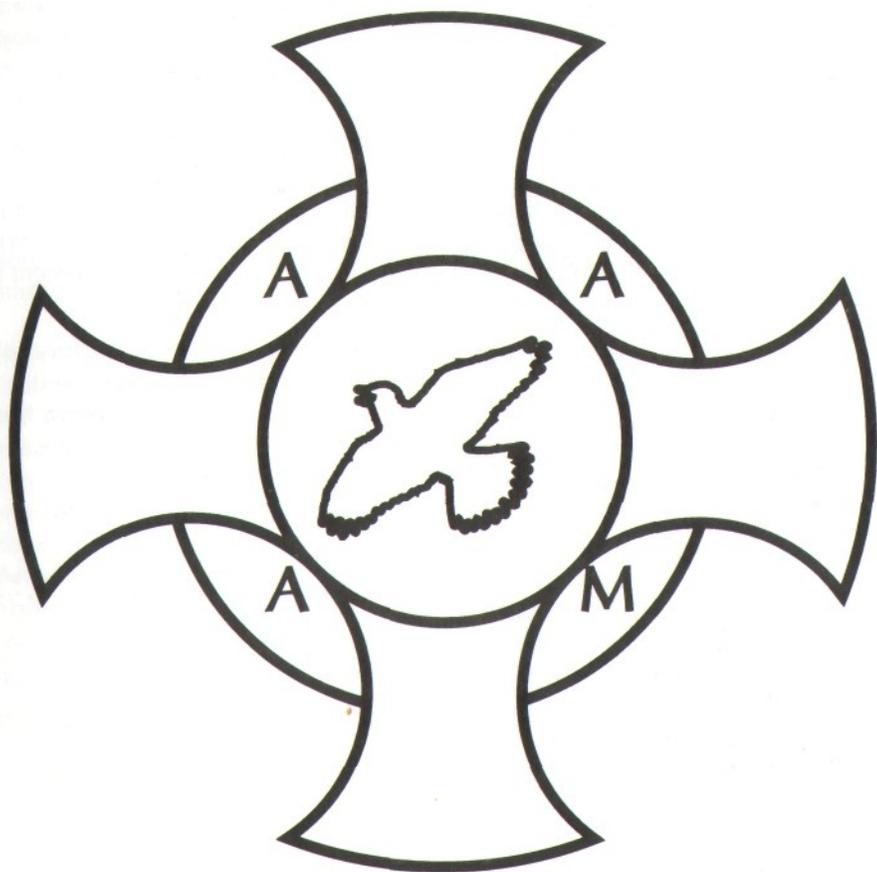


Abbaye de Montheron

près Lausanne



AAAM, case postale 42

P r o g r a m m e
2005

Aux amis

de Montheron

Les années 2005 et 2006 laisseront dans les annales le souvenir d'un important chantier de consolidation et de restauration de l'église de Montheron. La Ville de Lausanne, propriétaire du site, a confié la direction des travaux à M. Christophe AMSLER, architecte EPFL-SIA, qui présente le projet dans les pages suivantes. La restauration concerne essentiellement les structures. L'intérieur de l'église ne sera que peu touché, mise à part l'installation d'un nouvel orgue dont nous vous entretiendrons largement en 2006.

L'église est donc fermée pour deux ans mais l'AAAM a décidé de poursuivre ses activités culturelles en d'autres lieux indiqués dans le programme. Nous remercions chaleureusement les autorités des différentes paroisses qui nous offrent la possibilité de donner des concerts en nous prêtant gracieusement les locaux nécessaires.

Les principaux textes de ce fascicule sont présentés par Messieurs Christophe AMSLER, directeur du chantier de restauration, et Michel PITTET, syndic de Froideville. Les pages couleurs sont dues à M. Marc REYMOND et à Mme Erica GILLIERON, qui illustre de façon très originale et plaisante l'évocation de la St-Hubert.

Merci pour toutes ces collaborations bénévoles.

Willy CHEVALLEY, président AAAM



L'Association des Amis de l'Abbaye de Montheron est membre de la Charte européenne des abbayes et sites cisterciens

Restauration

de l'église de Montheron

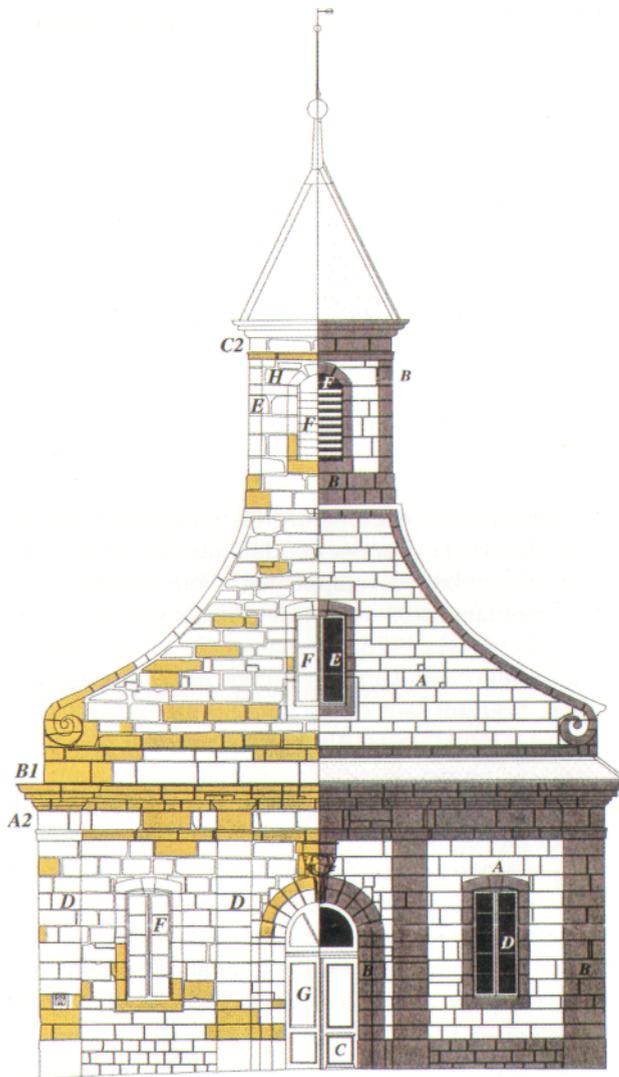
Quelques mots des travaux qui seront exécutés en 2005

Après un hiver particulièrement long et rigoureux, qui a fait geler la terre profondément jusqu'au milieu du mois de mars, le chantier de restauration de l'église de Montheron vient de s'ouvrir: les travaux présentés par la Direction de l'enfance, de la jeunesse et de l'éducation et acceptés par le Conseil communal de la Ville de Lausanne en avril 2004 sont donc en passe d'être entrepris.

Nous souhaitons donner, dans ce petit article, quelques aperçus du programme des opérations qui s'engage aujourd'hui. Le chantier durera un an environ et ne portera, pour l'essentiel, que sur l'enveloppe de l'édifice, de la toiture aux fondations.

Les premières interventions concerneront les charpentes qui présentent un défaut de structure hérité du chantier conduit par Otto Schmid entre 1928 et 1930. Le point mérite un bref développement. Pour rétablir les élévations de l'ancienne salle capitulaire qu'il venait de redécouvrir sous la nef du XVIII^e siècle, O. Schmid décide dès 1928 de rehausser le sol de l'église pour redonner au plafond de la salle capitulaire son altitude de 1592 (premier lieu de culte réformé). Du coup, trouvant sans doute insuffisant le volume restant à la nef, Schmid fait remplacer le plafond d'Abraham Fraisse par une voûte à caissons de bois. Les entrants des fermes de combles sont alors sectionnés pour permettre le passage de cette voûte, puis remplacés par de petits entrants retroussés. La substitution n'étant pas équivalente, des poussées horizontales sont très vite apparues qui ont provoqué le déversement du haut des murs gouttereaux de la nef et la fissuration des chaînes d'angle nord et sud de l'église. Pour remédier aujourd'hui à ce défaut de statique, il est prévu d'ajouter à chaque ferme du toit, un tirant métallique brisé qui, en contournant l'extrados de la voûte de 1930, devrait reprendre mieux que par le passé les efforts horizontaux malencontreusement libérés par O. Schmid.

La découverture, prévue pour la fin du mois d'avril, devrait permettre aux charpentiers de travailler durant les mois de mai et de juin. Autre opération délicate liée à leur travail: le traitement de la colonie de mэрule apparue à l'angle nord-est de combles. L'éradication de ce dangereux champignon est une opération délicate, qui demande soin, minutie et prudence, mais qui se termine généralement bien. Après la restauration des charpentes, la recouverture des combles est prévue dès la fin de l'été. De nouvelles ferblanteries en cuivre étamé assureront l'étanchéité parfaite des toits qui fait aujourd'hui défaut.



Restauration des façades. L'actuel projet d'intervention concerne également la restauration des façades de l'église, notamment celle de la façade principale (nord) dont les grès sont aujourd'hui fortement dégradés. Les travaux prévoient la consolidation des pierres dont l'état de conservation permet encore un tel type d'intervention (moitié gauche, pierres non pochées) et le remplacement de celles dont la dégradation a dépassé le stade de l'irréversibilité (moitié gauche, pierres jaunes). Un badigeon couvrira à l'avenir les façades de pierre (moitié droite) et leur apportera, outre un rehaut de dessin architectural, une bonne protection contre les attaques du climat extérieur.

Dessins bureau Christophe Amsler, Lausanne 2002-2003 (en collaboration avec l'atelier Pierre Lâchât et fils pour la taille des pierres).

De mai à octobre, tailleurs de pierre, maçons et restaurateurs empoigneront les travaux de façades. Dans toute la mesure du possible les parements de molasse existants seront conservés et consolidés. Mais certaines pièces devront malgré tout être retaillées, comme le grand entablement de la façade nord par exemple. A l'issue des travaux, les façades latérales, largement recomposées par Schmid, retrouveront leur image actuelle. La façade nord, par contre, recevra à l'automne un badigeon à la chaux: une mesure de protection de la pierre aussi bien qu'une occasion de valoriser, par une mise en couleur traditionnelle, la jolie architecture d'Abraham Fraisse. Quant aux parements intérieurs de l'église (nef, ancienne salle capitulaire, etc.), ils seront laissés dans leur état actuel, à l'exception des parois du vestibule d'entrée, rongées par les efflorescences salines et dont le traitement est directement lié à l'assainissement de la façade nord.

Le dernier objectif de la restauration actuelle, et non le moindre, est d'améliorer la situation des pieds de façade et des fondations. Le problème le plus ardu que pose l'église de Montheron est en effet celui de son site, gorgé d'eau, un site de fond de vallée dont l'humidité imbibe de façon permanente les fondations de l'église. Les dégradations que provoque cette présence d'eau dans le sol et dans les murs sont aussi anciennes que l'église de Fraisse elle-même (premier assainissement: 1797, soit vingt ans après la reconstruction de l'église...).

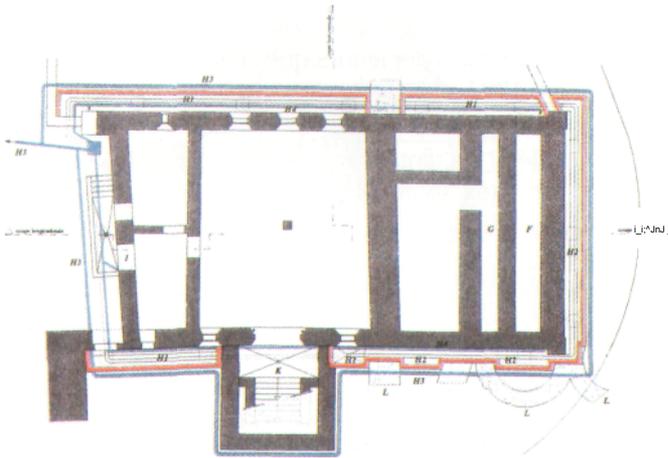
Après un siècle et demi de tentatives partiellement vaines, il doit être admis aujourd'hui que ces eaux souterraines ne pourront être maîtrisées, tout au moins sans un travail considérable de drainage étendu au site archéologique dans son ensemble si ce n'est au vallon lui-même. L'opération serait extrêmement lourde et sans doute hors de proportion avec les dégâts constatés à l'église.

Une piste plus réaliste a été empruntée en 1977. Elle admet la présence d'eau dans les fondations mais, en ceinturant le pied des façades par une galerie enterrée, permet à cette eau de s'évaporer avant qu'elle n'ait atteint l'altitude du sol. L'effet principal est d'abaisser le niveau des zones dégradées en le maintenant, si possible, en dessous de la partie visible des façades. Cette technique a été mise en œuvre avec un certain succès le long de la façade ouest de l'église et sur la moitié de sa façade est. Le projet actuel prévoit la poursuite de cette galerie périphérique entre le porche oriental et l'angle nord-ouest de l'église. Dans la foulée, la solution imaginée il y a trente ans sera légèrement perfectionnée: l'effet de ventilation sera renforcé par l'établissement à l'intérieur de courettes d'un courant d'air naturel, généré par les différences de pression du vent qui existent entre les faces est et ouest de l'église. Ces compléments à la situation actuelle ne résoudreont certes pas les problèmes globaux que pose l'humidité du site, mais ils amélioreront la situation, en réduisant notamment la hauteur des remontées capillaires dans les façades nord et est du temple.

Au programme des travaux strictement conservatoires que nous venons de décrire, s'ajoute enfin une intervention d'ordre plus fonctionnel: la réouverture du grand arc ogival muré dans la façade est de l'église. L'idée, en rétablissant ce passage, est de créer une communication directe entre la place orientale de l'église et l'espace de l'ancienne salle capitulaire. Cette liaison permettra d'associer beaucoup plus intimement la salle inférieure aux usages culturels et culturels de la nef qui se trouve à l'étage, tout en renforçant le poids fonctionnel d'une place qui jouera désormais le rôle du parvis qui manque au nord de l'église.

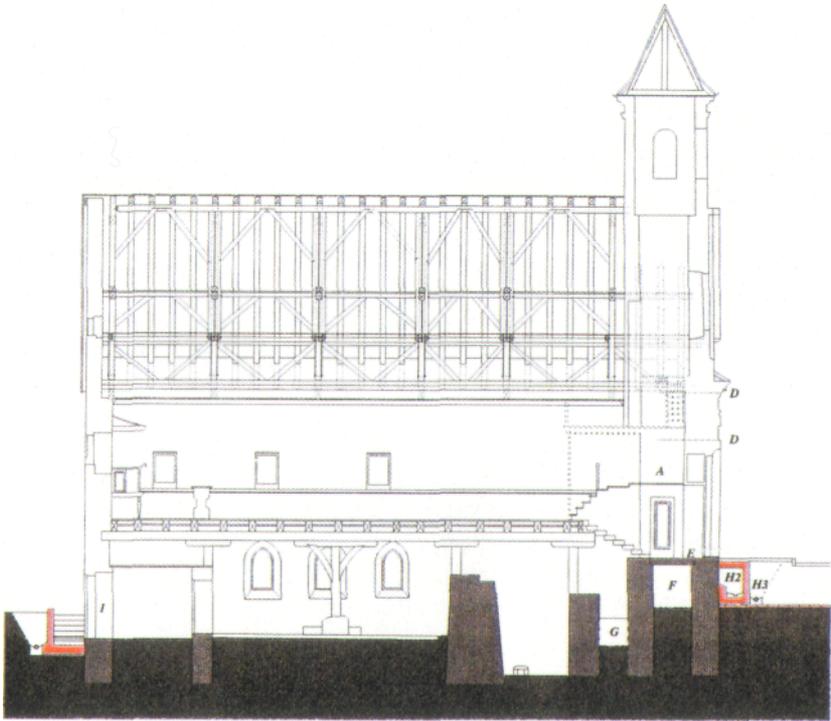
Le chantier sera supervisé par la Direction de travaux de la Ville de Lausanne, ainsi que par les responsables cantonaux de l'archéologie et de la conservation des Monuments historiques.

Christophe Amsler, architecte mandaté



Drainage des fondations. Le dernier point abordé par le projet de restauration est le drainage des fondations. Les remontées capillaires dans les maçonneries enterrées est un problème lancinant et permanent à Montheron. Un défaut difficile à résoudre. Le projet, sur ce point précis, prévoit de poursuivre l'intervention réalisée en 7977-7979, soit la construction de courettes de ventilation au pied des façades. A défaut de résoudre le problème des remontées d'eau, la mise en place d'un tel dispositif a contribué à en réduire sensiblement les effets négatifs (limitation en altitude des remontées capillaires). Ce système n'ayant été réalisé que partiellement il y a 27 ans (façades «est», «sud» et, en partie, «ouest»), le projet prévoit d'en étendre l'exécution à la façade «nord» et au reste de la façade «est» (lettres H2).

Dessins bureau Christophe Amsler, Lausanne, 2002-2003.



De Frigida villa

à Froideville

La fermeture de l'église de Montheron pour sa rénovation, nous donne l'opportunité de recevoir à Froideville certains concerts organisés par l'Association des Amis de l'Abbaye de Montheron. Nous leur souhaitons la bienvenue et plein succès pour leurs prestations.

Historique

Montheron est certainement le berceau de l'histoire de Froideville. Il a été construit sur les ruines d'un ancien couvent disparu de l'ordre de Citeaux, dont on a retrouvé les fondations. L'ancien monastère de Théla, ou Montheron, fut fondé en 1135.

Les archives mentionnent la date du 26 septembre 1284 comme étant celle de la naissance de Froideville, dépendance de l'Abbaye de Montheron. Il y est déclaré que les religieux et leurs hommes doivent jouir du même droit d'usage des bois du Jorat que celui concédé aux moines de Théla (Montheron), cela grâce à la générosité du bailli impérial, Richard de Corbières.

Les cultivateurs, qui étaient dépendants et taillables à miséricorde de l'Abbaye de Montheron ne pouvaient accepter plus longtemps les conditions d'existence insupportables que leur imposait l'abbé de Théla. Le 16 mars 1455, ils seront affranchis par l'abbé Jean de Cheseaux, moyennant le paiement de 43 florins d'or.

L'écu communal, sur lequel figure une charrue surmontée d'une croix ancrée, évoque l'ancienne dépendance de Froideville en faveur du Couvent de Montheron.

Durant l'époque bernoise (dès 1536), Froideville dépend de la «Cour de justice de Montheron », composée d'un châtelain et de cinq assesseurs dont un doit être choisi à Bretigny, un second à Cugy et un troisième à Montheron. Cette cour de justice, réunie au pasteur de Morrens, forme le consistoire de Montheron. L'huissier de la Cour de justice porte le nom de «métraï ».

En 1537, le village de Froideville est rattaché au domaine seigneurial de la Ville de Lausanne, ce dont il est affranchi à la Révolution.

En 1803, le hameau de Montheron est réuni à la Commune de Froideville, qui en dépend déjà au point de vue juridiction. En 1813, Montheron est incorporé définitivement au territoire de Lausanne.



Hiver à Montheron - Photo de Marc Reymond - Mars 2005.

Froideville

aujourd'hui



Situé dans le Jorat, à l'extrémité sud-est du district d'Echallens, le territoire de Froideville est entouré par ceux de Lausanne au sud et au sud-ouest, de Bottens au nord-ouest, de Poliez-Pittet au nord, de Villars-Tiercelin et de Corcelles à l'est, de Montpreveyres au sud-est.

Notre commune relie le district d'Echallens à ceux d'Oron et de Lausanne, au point de convergence des trois limites où les baillis bernois érigèrent, en 1536, la célèbre et monumentale borne des trois Jorats, à proximité de la route des Paysans. Situé à l'altitude de 893,63 m., ce repère géodésique de forme triangulaire tourne ses faces vers Lausanne, Montpreveyres et Froideville. La pierre historique que l'on peut voir aujourd'hui est l'œuvre du sculpteur Milo Martin. Elle a remplacé, en 1928, la borne originale qui avait subi l'outrage des ans, mais sans doute aussi les coups des adversaires de Leurs Excellences de Berne.

Le village situé à une altitude moyenne de 820 mètres, s'est développé de chaque côté de la route cantonale Cugy-Thierrens. Sur le côté droit: le Village et sur le côté gauche: Le Rossy. La commune s'étale sur environ 707 hectares. Elle est propriétaire de 157 hectares, dont 113 de forêts.

Froideville, qui ne comptait que 266 habitants en 1960, s'est développée avec l'arrivée massive de citadins à la recherche de tranquillité, à des conditions économiquement favorables. La proximité de la capitale et de ses communes avoisinantes est un avantage pour 80% de notre population active qui a une occupation. Aujourd'hui, nous comptons environ 1520 habitants, qui sont surnommés «Les Cacatchoux». Ce sobriquet fut donné aux gens du village qui allaient voter au chef-lieu du cercle à Bottens, et qui prenaient pour emblème un chou planté au bout d'une perche.

Ce nombre devrait augmenter très sensiblement ces prochaines années en fonction des projets de constructions en cours.

Nous appartenons d'une part à la région du Cros-de-Vaud et nous nous devons de soutenir son développement et d'autre part, de nombreux contacts ou activités nous font nous tourner vers Lausanne et c'est la raison de notre appartenance à Lausanne Région par son secteur Nord.

Au plan scolaire, nous sommes regroupés dans le cadre de l'Etablissement du Mont-sur-Lausanne avec les communes de Bretigny, Cugy et Morrens. Les gymnasiens se dirigent vers les établissements lausannois.

C'est pourtant vers un meilleur équilibre entre les résidents et les emplois locaux que la Municipalité entend poursuivre son effort. Un artisanat diversifié, ainsi qu'une petite industrie légère peuvent trouver place chez nous à côté des activités du tertiaire. Les infrastructures communautaires comme écoles, salles de gym, grande salle, centre œcuménique sont assez récentes. Nous nous préoccupons déjà des constructions futures, telles que les aménagements routiers, l'agrandissement de notre collège ou l'amélioration des transports publics.

Michel Pittet, Syndic

Programme 2005

Veillez faire attention au lieu de la manifestation.

Eglise Saint-Amédée (Bettevaux-Lausanne)

Dimanche 3 avril 2005 à 17h.

Concert du célèbre Chœur d'Enfants de la Radio-Télévision de Saint-Pétersbourg sous la direction de Stanislas GRIBKOV. Pièces de la liturgie russe. Œuvres du folklore russe. *Entrée libre.*

Eglise méthodiste Chapelle du Vatentin, pi de la Riponne 7

Dimanche 5 juin 2005 à 17h.

Chœur AURORE de Sion avec les anciens des Rives du Rhône. Direction: Sophie LARGO. - Chants sacrés d'Orient et d'Occident. *Entrée libre. Collecte.*

Abbaye de Montheron, Grande sott

Dimanche 28 août 2005 à 17h.

Musique Traditionnelle Irlandaise (Jeeg's - Réels - Dances) Marco Troisi: Flûte traversière irlandaise - Tin-wistle - Low wistle Olivier Pidoux: Mandoline - banjo - buzuki - guitare Andrew Richards: Guitar folk 12 cordes - guitare - Bodhran

Dans le cadre de Entrée libre pour un été. Pas de collecte. Sur la place, dès 14h., Vente de miel de la Saint-Louis. Petite restauration.

Clos des Abbayes. Chapelle du Dézaley près Rivaz

Samedi 17 septembre 2005, à 15h30.

Office religieux annuel en latin, patois vaudois et français. Officiants: Pasteur Pierre GUEX. Chœur grégorien AOC sous la direction de M. François ROSSET. *Accueil par la Ville de Lausanne. Bienvenue à tous. Collecte pour les frais d'organisation.*

Chapelle du Centre œcuménique de Froideville

Dimanche 2 octobre 2005 à 17h.

Chant, carillon et orgue. Sylvie ARLETTAZ, soprano; Agnès CARRON, alto. Au carillon, à l'épinette et à l'orgue, Daniel THOMAS. Musiques de Purcell, Bach, Monteverdi, Psaumes et variations. *Entrée libre. Collecte.*

Eglise Saint-Amédée (Bellevaux —Lausanne)

Dimanche 13 novembre 2005 à 17h.

Concert du Septuor Riviera

Flûte traversière:	Alain Meylan	Hautbois:	Silke Cornu
Basson:	Pascaline Grisoni	Guitare:	Javier Oblanca
1 ^{er} violon:	Pierre Henchoz	2 ^e violon:	Jean Victor Junke
Alto:	Bernard Balvil-Suter	Violoncelle:	Isabelle Junod
Clavecin:	Sylvain Junker		

H. Purcell: The married Beau (quatuor à cordes et clavecin)

A. Vivaldi : Concerto pour guitare et quatuor à cordes

J.S. Bach: Suite en do majeur

D. Thomas: Sextuor: Le Léman, La plage, les oiseaux

D. Thomas: Intermèdes à l'orgue

Entrée au prix unique de faveur. Fr. 15.-. Enfant gratuit. Trolleybus 3, 8 et 60. Facilités de parking (Rte du Pavement - Rte Aloïs Fauquez)

Dans le cadre de «Entrée libre pour un été», une balade insolite intitulée «Au milieu du monde», extrait du guide «Terre de contrastes» et accompagnée par son auteur Pierre Corajoud est proposée à deux reprises, soit les dimanches 24 juillet et 14 août 2005. Ou comment redécouvrir les bois du Jorat par des sentiers et chemins de traverses. Aussi au menu: vastes clairières, cours d'eau bucolique... Chaussures de marche vivement conseillées.

Départ à 08h45. Arrêt «Petit-Mont», bus n° 60 (direction Montheron-Froideville). Arrivée vers 11h45. Arrêt «Montheron», bus n° 60.

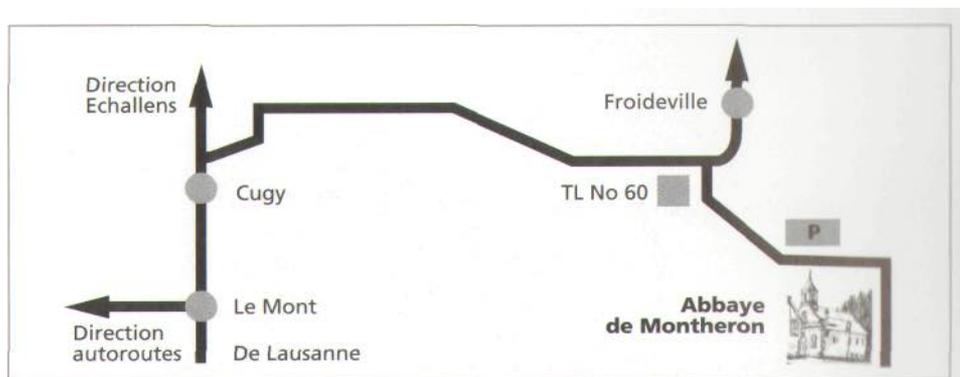
«St-Hubert du Talent» Erica Gillièron, technique orientale.



Qui est St-Hubert,

patron des chasseurs?

Fils du duc de Guyenne, c'est un courtisan à la recherche de plaisirs à la cour de Pépin de Herstal (Austrasie, VI^e siècle). On dit qu'un Vendredi Saint, il partit chasser au lieu de se rendre à l'église et que le cerf qu'il poursuivait se retourna soudainement; Hubert vit un crucifix entre ses bois et entendit une voix l'appelant à se repentir. Ce qu'il fit. Il devint évêque de Tongres, Liège et Maastricht. Sa conversion est représentée dans les œuvres d'art depuis le XIV^e siècle. De nombreux peintres s'en sont inspirés: Stéphane Lochner (Munich), Le Maître de Werden (Londres), Bruegel l'Ancien (Berlin), Van Loo (Bruxelles), Carie Van Loo (Rambouillet), Maurice Denis (Paris) et récemment Erica Gillièron (Cugy).



L'Abbaye de Montheron, un lieu historique qui attend votre visite.

Remarqué en 1135 déjà par les moines cisterciens qui établirent leur monastère au bord du Talent, cet endroit, à la lisière ouest de la forêt du jorat, est très poétique.

C'est un but de promenade idéal, plein d'attraits avec son ancienne Auberge très connue.

Inscription à l'Association

Devenez, vous aussi, membre de l'Association des Amis de l'Abbaye de Montheron (AAAM).

Vous bénéficierez de plusieurs avantages et contribuerez au développement des activités musicales et culturelles, dans le cadre de l'ancienne abbaye.

Cotisations: membres individuels Fr. 30.-, couples Fr. 50.-,

membres collectifs au minimum Fr. 60. -

Les dons sont acceptés avec reconnaissance.

Adresse

AAAM

Case postale 42

1053 Montheron

Chèque postal: 10-216 82-4

Téléphone/fax et internet:

Président: 021 616 76 25

Organiste: 0217312539

E-mail :aaam@carillonneur.ch

Site internet: www.carillonneur.ch/aaam.html